

MESSAGE DU PRÉSIDENT PIERRE GADONNEIX



Dans un contexte financier dégradé en 2008, le groupe EDF a résisté et accéléré le déploiement de sa stratégie. L'année 2008 a en effet été une année majeure pour l'avenir industriel du Groupe.



Après avoir augmenté jusqu'à 140 dollars pendant l'été, le prix du baril de pétrole a déchu jusqu'à 40 dollars. Un reflux largement lié à la crise économique mondiale qui affecte aussi la valorisation boursière de toutes les entreprises, même les plus saines comme EDF.

Dans cet environnement incertain, notre Groupe a démontré la robustesse de son modèle d'activité, réalisant un chiffre d'affaire consolidé de 64,3 milliards d'euros, en croissance organique de 10,6 % par rapport à celui de 2007, et un excédent brut d'exploitation (Ebitda) de 15,4 milliards d'euros¹, en croissance de 3,7 %. Notre objectif d'augmenter l'Ebitda de plus de 3 % en moyenne annuelle entre 2006 et 2008 est atteint et cette performance donnera lieu, comme prévu, à une attribution aux salariés du Groupe en France et dans d'autres pays de trente à cinquante actions gratuites. Au vu du résultat net courant de 4,3 milliards d'euros, j'ai proposé au Conseil d'administration, qui l'a accepté, de soumettre à l'Assemblée Générale des Actionnaires le versement d'un dividende de 1,28 euro par action.

Dynamique et performant, notre Groupe garde le cap dans la tourmente. Cette crise ne doit pas nous faire perdre de vue la permanence des enjeux énergétiques, liés à la sécurité des approvisionnements, et des enjeux environnementaux, dont le plus important est le risque climatique entraîné par le recours aux énergies fossiles. Y répondre nécessite des investissements importants et ciblés pour changer la donne énergétique. Les pouvoirs publics ne s'y sont pas trompés. En témoignent la politique engagée à la suite du Grenelle de l'environnement en France, le vote du Paquet Climat par le Parlement européen et l'accent mis par la nouvelle administration américaine, dans son plan de relance, sur les énergies à basse émission de CO₂. En témoignent aussi la décision du gouvernement français de construire un deuxième EPR sur le site EDF de Penly ou encore le retour au nucléaire voulu par le gouvernement italien et pour lequel EDF compte être un partenaire actif. Le secteur énergétique, par les investissements considérables que réclame son évolution vers un monde plus sobre en carbone, apparaît ainsi comme un élément de la solution pour dynamiser l'économie. Toutes ces décisions marquent la pertinence de nos choix.

1. Hors provision TarTAM.



Médiathèque EDF – Fabrice ARFARAS



Médiathèque EDF – William BEAUJARDET

Notre stratégie industrielle et commerciale vise en effet à faire d'EDF le fer de lance de cette évolution énergétique. Nous entendons être un acteur majeur de la relance du nucléaire dans le monde, développer la production d'électricité à partir des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique chez nos clients, renforcer notre assise européenne pour investir à l'échelle voulue et contribuer à la sécurité d'approvisionnement de l'Europe.

L'année 2008 a représenté une étape historique dans la réalisation de cette stratégie. L'acquisition de British Energy au Royaume-Uni et l'accord en cours d'approbation par les autorités américaines pour le rachat de près de la moitié des actifs nucléaires de Constellation aux États-Unis représentent deux opérations structurantes pour notre développement futur. S'ajoutant à la constitution d'une société commune en Chine avec notre partenaire local CGNPC pour construire et exploiter deux réacteurs de type EPR, elles donnent corps à notre ambition d'être à la pointe du renouveau du nucléaire mondial. L'intégration de British Energy renforce également l'ancrage du Groupe en Europe. Ces opérations de croissance externe dans des activités rentables renforcent les positions industrielles et financières du Groupe à l'international, qui représente 47 % du chiffre d'affaires et 37 % de l'Ebitda du Groupe en 2008.

Nos investissements organiques de production électrique en Europe ont encore augmenté, notamment en France où, avec un montant total de plus de 2 150 millions d'euros, soit une hausse dépassant 400 millions d'euros par rapport à 2007, ils font d'EDF le premier investisseur de France et un acteur majeur du plan de relance. Ces investissements visent à améliorer la performance de nos installations et à développer de nouvelles capacités de production pour sécuriser l'approvisionnement de nos clients et l'équilibre du système électrique. Vitrine de notre savoir-faire, le chantier de l'EPR à Flamanville en France a progressé au rythme prévu.

Nous investissons également dans les réseaux de transport et de distribution par l'intermédiaire de nos filiales RTE-EDF Transport et ERDF, ainsi que dans les systèmes énergétiques insulaires avec un montant de plus de 2,8 milliards d'euros.

À côté du nucléaire, notre engagement pour les énergies renouvelables s'est concrétisé avec la mise en service de plusieurs centaines de MW de production éolienne par EDF Énergies nouvelles, qui, après une augmentation de capital réussie a porté ses objectifs de mises en service à 4 000 MW, dont 500 MW solaires, à l'horizon 2012. Les expériences d'hydroliennes en France,



les investissements d'EDF Energy, d'EnBW et d'Edison dans l'éolien contribuent à notre engagement en faveur des énergies renouvelables. De plus, nos offres d'éco-efficacité énergétique ont pris un véritable essor et se sont enrichies, notamment en France, où, avec l'appui de nos partenaires et de filiales spécialisées, nous proposons à nos clients des solutions complètes de maîtrise de leur consommation et d'autoproduction à partir d'énergies renouvelables.

Cet équilibre entre nucléaire et autres ressources énergétiques, entre croissance externe et croissance organique, entre investissements dans le monde et investissements en France, garantit la robustesse de nos progrès dans la durée.

Nous allons consolider les avancées majeures de 2008, en donnant la priorité à la croissance organique, à l'intégration des acquisitions, à l'amélioration des performances et au renforcement de la structure financière du Groupe, un programme de cessions de 5 milliards d'euros d'actifs entre 2009 et 2010.

Nos investissements organiques augmenteront encore en 2009. En France, je compte sur la commission Champsaur pour contribuer à faire évoluer le cadre tarifaire du marché de l'électricité en prenant en compte tout à la fois la nécessité de financer les investissements de maintenance, les règles européennes d'ouverture du marché et les attentes des clients. Je compte aussi, dans tout le Groupe, sur un effort interne accru d'excellence opérationnelle, dont le programme a, dès 2008, apporté 285 millions d'euros de gains récurrents, en ligne avec notre objectif d'un milliard d'euros de gains nets en 2010. EDF bénéficie d'équipes motivées, professionnelles et bien formées. Nous menons une politique active de recrutement et de formation pour en renouveler les compétences, offrant ainsi à des milliers de jeunes chaque année la possibilité d'entrer dans un groupe international, leader du changement énergétique, où les salariés se retrouvent autour des valeurs partagées de respect, de performance, d'engagement environnemental, de solidarité et de probité. Dans cette période de crise, EDF sera plus vigilant que jamais, mais continuera d'investir et de recruter pour préparer le futur énergétique. C'est notre ambition et notre fierté.